

# LE QUOTIDIEN DU PHARMACIEN

LUNDI 7 MARS 2005

BIHEBDOMADAIRE : LUNDI, JEUDI - 21, RUE CAMILLE-DESMOULINS, 92789 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX 9 - TEL. : 01.73.28.14.40 - quotipharm.com - ISSN 0764-5104 - CPPAP : 0404 T 81518

## 50 000 morts subites par an en France : comment améliorer la chaîne de survie ?

*On dénombre chaque année en France près de 50 000 morts subites. Ce nombre impressionnant pourrait être significativement réduit si les victimes bénéficiaient rapidement des gestes de premiers secours. Le Laboratoire Zydus, fortement engagé dans la prévention, propose aujourd'hui aux pharmaciens d'actualiser leurs connaissances ou de se former aux gestes de premiers secours, et de découvrir le défibrillateur semi-automatique (DSA), un appareil incontournable.*

**E**n cas d'arrêt cardiaque, il faut agir vite car les chances de survie diminuent de 10 % pour chaque minute qui passe. Cela est particulièrement net en cas de fibrillation ventriculaire puisque les chances de survie approchent les 80 à 90 % si la victime reçoit un choc électrique dans la première minute. La principale cause des arrêts cardiaques est en effet un trouble du rythme, la fibrillation ventriculaire, au cours

de laquelle les ventricules, au lieu de se contracter de façon coordonnée, se contractent de manière totalement désorganisée. Plus le temps passe, plus les chances de survie sans séquelles diminuent car, lorsque la pompe cardiaque s'arrête (asystolie), il n'y a plus de perfusion des organes vitaux, au premier rang desquels le cerveau. On considère qu'à près quatre minutes les lésions des cellules cérébrales deviennent irréversibles.

### **Connaître les gestes qui sauvent**

Or seulement 7 % des Français sont formés aux gestes d'urgence, ce qui est trop peu : il faudrait multiplier ce chiffre par deux ou trois afin d'améliorer les résultats en termes de santé publique.

**« Si une personne fait un arrêt cardiaque, ses chances de survie sont aujourd'hui de 2 à 4 %, malgré un sys-**

>>>

>>> **tème de soins d'urgence bien organisé, parce que les citoyens ne sont pas formés** », confirme le Dr Pascal Cassan, médecin urgentiste. De nombreuses études ont démontré le rôle crucial du sauveteur du premier instant sachant effectuer les premiers gestes : la survie

augmente alors jusqu'à 8 à 10 %. **« Si, en plus, il existe un accès public à la défibrillation, les taux de survie atteignent 20 %, voire 30 %. En effet, la majorité des arrêts cardiaques (70 à 80 %) passe à un moment donné par**

**une fibrillation ventriculaire, d'où l'intérêt de la disponibilité de ce type d'appareil dans les premiers instants. Tout ceci représente un véritable enjeu de santé publique pour la prise en charge de la mort subite. »**

## **+** Le défibrillateur semi-automatique : un appareil d'utilisation simple

*Le défibrillateur semi-automatique est capable de réaliser une analyse automatique du tracé électrocardiographique et donc de déceler un trouble du rythme pour lequel une défibrillation externe est indiquée (fibrillation ventriculaire, mais aussi tachycardie ventriculaire). Il est également capable, une fois le trouble du rythme analysé, de se charger automatiquement, en respectant à la fois l'intensité électrique appropriée et les intervalles de temps devant séparer les chocs. Il est de manipulation simple et sûre : l'opérateur déclenche le choc électrique externe dans de bonnes conditions de sécurité pour le patient, mais aussi pour les personnes présentes.*

# La démedicalisation du défibrillateur semi-automatique

**E**n cas de fibrillation ventriculaire, seule une défibrillation, par un choc électrique externe, peut en effet redonner au cœur une activité rythmique normale.

Là encore, le délai de réalisation de la défibrillation a un impact important sur la survie.

Le but : obtenir un taux de survie de 30 à 40 %, contre 2 % actuellement.

## **Les pharmaciens d'officine oubliés**

Pour le Dr Pascal Cassan, *« l'arrivée des défibrillateurs semi-automatiques (DSA), capables de détecter de façon fiable, sans l'intervention d'un médecin, la présence d'un trouble du rythme cardiaque, a certes déjà permis de progresser, puisque la défibrillation s'est démedicalisée et est aujourd'hui autorisée à diverses catégories de personnes. Mais, curieusement, les pharmaciens, tout comme les sages-femmes d'ailleurs, ont été oubliés. On peut le regretter car les officines sont un lieu vers lequel le public se tourne spontanément en cas d'accident survenant dans la rue. La mise à disposition de défibrillateurs dans des lieux très fréquentés, comme les pharmacies, mais aussi les grands magasins, par exemple, permettrait de relever le challenge actuel. Car les*

*études le confirment : l'accès public aux défibrillateurs améliore les taux de survie en cas d'arrêt cardiaque. Nous plaillons actuellement en ce sens et l'année 2005 devrait voir les choses évoluer ».*

## **Apprendre ou réapprendre les gestes et matériel de premiers secours**

Mobilisé depuis sa création dans l'éducation à la santé et la prévention, le Laboratoire Zydu s'est engagé dans un partenariat privilégié avec les pharmaciens. Un partenariat qui se traduit par des campagnes d'information mises en place au sein de l'officine à destination du grand public, mais aussi par des actions de mobilisation et de formation des pharmaciens eux-mêmes pour les aider à être actifs et à jouer pleinement leur rôle d'acteur de santé.

C'est ainsi que Zydu propose aujourd'hui aux officinaux de mettre à jour leurs connaissances ou d'apprendre les gestes de premiers secours à travers des séances de formation, très pratiques, réalisées par des centres agréés de formation au secourisme. Régionalisées, ces réunions se dérouleront tout au long de l'année 2005 dans plus d'une vingtaine de villes de France.

# Une formation essentiellement pratique

**U**ne initiative saluée par les pharmaciens qui ont participé à la première séance de formation, comme en témoignent trois d'entre eux. **« Le pharmacien a bien sûr un rôle important en tant qu'acteur de santé, mais il ne faut pas oublier qu'il est aussi un citoyen comme les autres.**

**C'est donc à ce double titre que j'avais envie de remettre à jour mes connaissances dans le domaine, puisque j'ai déjà depuis longtemps mon brevet de secourisme** », expose M. Garcia, pharmacien à Perpignan (66).

Pour Denise Ribère, installée à Tournefeuille (31), le désir de faire un stage sur les arrêts cardiaques remontait à deux ans. **« Mon brevet de secourisme datait de bien longtemps et je voulais réapprendre les gestes à faire dans les premières minutes face à ce type de situation. On entend régulièrement des clients ou des amis relater le cas d'une personne de leur entourage décédée en quelques minutes dans la rue sans que personne ait pu rien faire. Or, des vies pourraient être sauvées si nous étions plus nombreux à être capables d'assurer les premiers secours. J'ai ainsi beaucoup apprécié la séance, très pratique, en petit groupe.**

**Nous sommes allés droit au but, sans perdre trop de temps dans les rappels sur le système cardio-vasculaire. C'est tout à fait ce dont j'avais besoin et je me sens maintenant moins démunie en cas de problème.**

Nous avons reçu le schéma de ce qu'il faut faire, plus un petit livret très imagé qui me permettra de me maintenir à jour. Car tout le problème est bien sûr de ne pas perdre les bons réflexes. »

C'est également l'envie de progresser en réanimation cardio-vasculaire et de



En cas de fibrillation ventriculaire, les chances de survie approchent les 90 % si la victime reçoit un choc électrique dans la première minute.

mieux connaître la manipulation des défibrillateurs qui a motivé Jean-Louis Brossier, pharmacien à Fontenay-sous-Bois à participer à cette formation. **« J'ai été séduit par le côté très pratique, en petit effectif, puisque nous étions**

**moins d'une dizaine. Nous avons travaillé en binôme et c'était très instructif. Une formation assurément importante pour les pharmaciens et que je conseille à mes collègues. Je suis moi-même partant pour d'autres séances de ce type. »**

## Les bons gestes

**Le sujet en arrêt cardiaque est inconscient, ne respire pas et ne réagit pas aux premières insufflations.**

- **Faites appeler les secours (le 15).**
- **Allongez la victime sur un plan dur (en général par terre).**
- **Basculez prudemment sa tête en arrière en tirant son menton vers le haut.**
- **Vérifiez que les voies aériennes sont libres (enlevez par exemple un objet dans le fond de la gorge).**
- **Effectuez deux premières insufflations par la méthode du « bouche-à-bouche ».**
- **Vérifiez l'absence de réaction à ces premières insufflations (toux, mouvements, etc).**
- **Réalisez un massage cardiaque externe : 15 compressions dans la moitié inférieure du sternum, puis 2 insufflations et ainsi de suite jusqu'à l'arrivée des secours. Vérifiez régulièrement si la victime réagit ou commence à respirer. Si elle respire, mettez-la en position latérale de sécurité.**

# Les accidents domestiques : engageons-nous à faire baisser les chiffres !

Fidèle à son engagement aux côtés du pharmacien pour mener des actions d'éducation et de sensibilisation du grand public, Zydus propose une nouvelle campagne mise en place au sein des officines. Après une première campagne sur les bienfaits de la marche, Zydus s'investit aujourd'hui dans l'information et la prévention des accidents domestiques. Un thème qui, comme le précédent d'ailleurs, a été choisi en étroite collaboration avec les pharmaciens.

## 1 million d'enfants en sont victimes

Un thème majeur également puisque, chaque année, cinq millions de personnes, dont un million d'enfants, sont victimes d'un accident de la vie courante, survenant au domicile, dans les aires de sport et de loisirs, à l'école et dans toute activité de la vie privée. Ces accidents sont responsables, annuellement, de 20 000 morts en France et constituent la première cause de décès chez les enfants de moins de 4 ans.

La maison, le jardin, le garage, autant de lieux pourtant familiers, mais néanmoins à



risque. Dans plus de la moitié des cas, il s'agit d'une chute, dont la fréquence varie bien sûr avec l'âge, les principales victimes étant les bébés et les sujets âgés. Et c'est bien souvent dans les endroits considérés comme les plus sûrs que les chutes surviennent.

## En France, un incendie se déclare toutes les 2 minutes

La cuisine est le lieu de tous les dangers, notamment pour les plus petits exposés à la grille du four, aux casseroles sur le gaz, aux biberons trop chauds.

Enfin, les intoxications, les noyades et

l'asphyxie sont d'autres accidents très fréquents.

Point commun à tous ces accidents : ils peuvent être prévenus par des mesures simples : rangement des produits toxiques, bon éclairage dans la cave, loquets et barrières de sécurité, éviction des surfaces glissantes, barres d'appui, thermomètres de bain, etc. La campagne mise en place par Zydus se déroulera en deux temps, portant jusqu'en avril sur les chutes, les brûlures et les incendies, puis, de mai à août, sur les noyades, les intoxications et asphyxies.

Une campagne informative, bien sûr, mais qui se veut aussi active en impliquant le grand public. Outre des brochures à leur disposition, les clients de l'officine reçoivent ainsi également un loquet de sécurité qui les incite, de retour à leur domicile, à prendre conscience des dangers.

Chaque pharmacien participant à l'opération reçoit 100 brochures, 100 loquets de sécurité ainsi qu'une affiche à exposer dans l'officine.

Une démarche jugée innovante et particulièrement intéressante par M. Garcia, pharmacien à Perpignan. « La distribution d'un objet, un podomètre lors de la campagne sur la marche, un bloque-porte (loquet de sécurité) dans le cadre de la prévention des accidents domestiques, représente un acte très concret pour les clients qui sont ainsi plus sensibilisés qu'avec une simple information orale et la seule remise d'un dépliant. »

## + Penser la santé autrement

*Pour le Laboratoire Zydus, œuvrer pour la santé, ce n'est pas uniquement offrir toute une gamme de médicaments pour soigner. C'est aussi s'impliquer dans l'éducation à la santé auprès de la population.*

*Le patient n'est pas seulement un consommateur de soins, mais aussi un acteur actif de sa santé. Agir en amont en lui rappelant l'importance de certains gestes, c'est lui apporter l'information nécessaire à la préservation de sa santé.*

*Après plus de cinquante ans d'existence, le groupe poursuit des actions d'aide à l'éducation et à la prévention initiées par son fondateur, notamment à travers la fondation Zydus.*

**Pharmagora 2005**  
19 • 20 • 21 MARS  
PARIS EXPO • PORTE DE VERSAILLES

**STAND : M 60 / N 55**

N° Azur 0 810 60 01 35

PRIX D'APPEL LOCAL